



« CULTURE(S) » - ANIMATION

- Pour animer l'étape 4

Proposant une lecture d'image et un texte biblique, cette étape peut procéder en deux temps :

- La lecture d'image

La scène ne parle pas d'elle-même. Il faut l'interpréter. Ce faisant c'est le champ des possibles de l'action humaine qu'il s'agit de méditer.

L'homme en effet, dispose d'un grand pouvoir sur la nature, une nature qui pourtant lui est donnée.

A son tour, ce « don » peut susciter une série de « question » : « D'où et de qui vient-il ? À quoi appelle-t-il ? À qui est-il destiné ? Ce n'est pas un hasard si, dans bien des cultures et religions, le « ciel » renvoie à Dieu et à sa providence. Car sans soleil, sans pluie, pas de vie !

- La lecture de l'Évangile : la parabole du bon grain

Dans les évangiles, Jésus utilise souvent des métaphores agricoles pour parler du Royaume de Dieu : qu'il s'agisse de la « graine de moutarde » (Mt 13, 31-32) qui devient le plus grand arbre, ou du « grain de blé » qui tombe en terre pour porter du fruit (Jn 12, 24), du « semeur » qui sème avec largesse sur tous les terrains (Mc 4, 2-20), ou encore, de la parabole du « bon grain et de l'ivraie » qui est proposée pour ce thème. Elle pose la question du mystère du mal et de l'action de Dieu face à lui, mais aussi celle de nos combats intérieurs.

Si dans cette parabole il n'est pas possible d'enlever la mauvaise herbe, serait-ce parce que le « champ » dont il est véritablement question ici serait le cœur de l'homme ?

Dieu apparaît alors lui-même comme un cultivateur patient, qui laisse l'homme grandir en faisant librement ses choix. Mais seul « le bon grain » a un avenir.

La prière qui suivra la proclamation ou la méditation de ce texte peut conduire à demander à Dieu ne nous aider à ne jamais laisser le « bon grain » se laisser étouffer en nous par « l'ivraie », à lui demander aussi de nous aider à mieux « cultiver » notre humanité et notre monde, comme le jardin de la Création qu'il nous a offert.